

Conseil Pontifical Justice et Paix et OIT
« Développement durable et avenir du travail dans le contexte du jubilé de la
Miséricorde » - Rome du 2 au 5 mai 2016

Tristan LORMEAU - Président du Mouvement Chrétien des Cadres et Dirigeants

Permettez- moi d'abord de me présenter : je m'appelle Tristan LORMEAU. Je suis président du MCC, le Mouvement Chrétien des Cadres et dirigeants. Je suis également directeur des ressources humaines dans un groupe automobile.

Au MCC, nous sommes des managers qui cherchons à mettre en cohérence notre vie professionnelle et notre vie de foi. Notre mouvement est né en France, mais il est ouvert à la dimension internationale en tant que membre de Pax Romana. Nous sommes en relation avec des mouvements frères à Madagascar et au Gabon. Nous comptons des équipes d'expatriés en Inde, en Afrique et en extrême orient.

Pour illustrer ce qui vient d'être présenté, je voudrais témoigner de notre projet et partager avec vous une conviction : **le combat des chrétiens pour la justice passe aussi par le management des entreprises.**

Laudato si' dresse un constat sévère sur l'action des entreprises. Mais l'encyclique souligne également que par leur activité, elles ont vocation à servir le bien commun en produisant de la richesse, en créant des postes de travail et en améliorant le monde pour tous.

Quel que soit le jugement que l'on porte sur les entreprises, elles sont des acteurs incontournables du devenir commun. Et si nous voulons obtenir des résultats tangibles pour promouvoir la justice sociale et un travail décent, nous ne pouvons-nous contenter de commenter leur action de l'extérieur, il faut aussi les changer de l'intérieur. Pour cela il faut des managers chrétiens qui sachent mettre leur foi en actes.

Mais comment éviter qu'un responsable économique qui se comporte en chrétien quand il est en famille ou dans sa communauté ne devienne un manager inhumain quand il est au travail, car il a le sentiment qu'il ne peut pas faire autrement du fait des logiques qui s'imposent à lui ?

Notre réponse c'est la parole fraternelle. Nous nous réunissons tous les mois en petites communautés pour partager notre expérience professionnelle et aussi nos vies personnelles. A travers une écoute et une entraide mutuelles, nous nous efforçons de discerner ensemble comment agir en chrétien dans nos responsabilités et par nos décisions.

Notre action professionnelle ne fait pas explicitement référence à notre foi. Nous agissons « en chrétien » plutôt « qu'en tant que chrétien ».

Il s'agit de promouvoir des pratiques managériales inspirées de la pensée sociale chrétienne. Comme par exemple :

- Une approche stratégique de long terme fondée sur l'économie réelle plus que financière ;
- La prise en compte, le plus en amont possible, de l'impact humain des décisions techniques et économiques ;
- L'autonomie et la prise de responsabilité des managers de proximité, selon le principe de subsidiarité ;

- Le dialogue social au niveau local, national et international.

Ancrés dans la réalité, nous savons nous contenter de solutions imparfaites, mais nous recherchons toujours le progrès pas à pas. Notre action peut aussi se traduire, comme le recommande le pape François, par des gestes quotidiens, pour vivre la miséricorde dans sa dimension sociale.

Le temps me manque pour développer ces sujets mais nous pourrions y revenir lors de la discussion.

Aujourd'hui un grand nombre de chrétiens dans le monde exercent des responsabilités managériales sans faire le lien entre leur foi et leur action professionnelle. Soit parce qu'ils pensent qu'il n'y a pas de rapport entre les deux, soit parce qu'ils se sentent trop petits ou trop faibles pour changer quoi que ce soit autour d'eux.

Et pourtant des marges de manœuvre existent, et le potentiel de transformation serait grand si ces managers chrétiens étaient plus conscients d'eux-mêmes, mieux formés et mieux coordonnés.

Ceci met en évidence l'importance d'approfondir la réflexion de l'Église sur la contribution des entreprises au bien commun, afin de formuler une parole publique plus précise à ce sujet. Cette parole est nécessaire à une prise de conscience des professionnels chrétiens de leur responsabilité collective.

Pour ce faire, l'Église peut s'appuyer sur les mouvements de professionnels comme le MCC ou les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens en France, mais aussi « Sant'Egidio » en Italie ou les « Profesionales Cristianos » en Espagne. Elle peut valoriser le potentiel de ces mouvements en favorisant leur coopération internationale et en en développant dans de nouveaux pays.

L'Église dispose également de lieux d'éducation et de recherche reconnus dans le monde des affaires pour apporter aux dirigeants chrétiens la formation technique, humaine et spirituelle dont ils ont besoin pour agir. Citons Georgetown à Washington, Sophia à Tokyo, Comillas à Madrid, l'ESSEC à Paris, ou Loyola college à Chennai.

Comme je le disais au début de mon intervention, **le combat des chrétiens pour la justice passe aussi par le management des entreprises.** Avons-nous pris conscience du potentiel des leviers dont nous disposons à cet égard ?

Etre avec vous aujourd'hui est une opportunité formidable pour le MCC de se mettre en relation avec d'autres mouvements de professionnels chrétiens et avec l'Église universelle pour témoigner ensemble de l'Évangile au cœur des réalités économiques.

J'espère que les échanges de ces prochains jours, formels et informels nous permettront d'avancer sur ce chemin.

Merci.